

NOUVELLES D' ISRAEL



DES SURVIVANTS DE LA SHOAH

accueillis à l'hôtel Beth-Shalom

Le buisson
ardent

La guerre des Juifs
de 67 à 73



בית שלום
BETH-SHALOM

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12

DES LIVRES QUI VOUS MÈNERONT PLUS LOIN !



NORBERT LIETH

Le livre de Ruth à la lumière de l'histoire du salut

Le livre de Ruth ? Une histoire passionnante du combat de la vie, d'amour, de fidélité et de consécration, qui a aussi une portée prophétique et illustre l'action de Dieu envers Israël et l'Église.

Livre de poche, 75 pages
N° de commande 190440
CHF 3.50, EUR 2.50



NORBERT LIETH

Reflets prophétiques du livre de Jonas

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire : il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un « voyage » dans le monde de la prophétie biblique !

Livre de poche, 88 pages
N° de commande 190610
CHF 7.00, EUR 5.00



NORBERT LIETH

L'avenir du chrétien

Dans une vue panoramique complète, présentée de façon imagée, le lecteur accompagne l'auteur sur le chemin de la foi depuis son début jusqu'à son merveilleux but.

Livre de poche, 192 pages
N° de commande 190370
~~CHF 8.50, EUR 6.00~~

**PRIX DE
L'OFFRE SPÉCIALE !**
seulement
CHF 4.00, EUR 3.00



NORBERT LIETH

L'enlèvement – Une motivation pour chaque jour

En quoi l'enseignement de l'enlèvement nous intéresse-t-il ? Pourquoi devrions-nous y prêter attention ?

D'une manière saisissante, Norbert Lieth met en lumière l'assurance que nous offre l'enlèvement ainsi que la merveilleuse perspective qui s'y attache. En même temps, l'enlèvement nous lance aujourd'hui le défi de vivre notre vie dans l'amour de Dieu.

Livre de poche, 64 pages
N° de commande 190020
CHF 5.50, EUR 4.00



15



5

4 Chers amis d'Israël

BIBLE

5 Le buisson ardent, modèle de la rédemption à venir d'Israël

10 **La vision biblique pour Israël**
Israël a-t-il un avenir ? Partie 2. À propos du manque de vision pour Israël.

13 La guerre des Juifs de 67 à 73

BETH-SHALOM

15 Le ministère de Beit Sar Shalom auprès des survivants de la Shoah

FLASH ACTUALITÉS

- 17 Politique
- 21 Économie
- 21 Sciences
- 22 Société



18
« Pour moi, parvenir à une réconciliation entre juifs et musulmans a toujours été un effort pour accomplir la volonté de Dieu »

NOUVELLES D'ISRAËL

Suisse

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstr. 12a
8600 Dübendorf (Suisse)
Tél. 0041 44 952 14 12 (lundi à jeudi,
08.30 à 13.00 et 13.30 à 16.00)
Fax: 0041 44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch
www.appeldeminuit.ch

**INITIALES DES RÉDACTEURS
DU PRÉSENT NUMÉRO**

AN = Antje Naujoks

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne et Autriche :
gratuit, autres pays d'Europe et pays de la
Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays
EUR 24.-. Les abonnements portent sur un
an (en commençant au mois de janvier) et
seront automatiquement prolongés d'une
année, s'ils ne sont pas annulés un mois
avant la fin de l'exercice.

IMPRESSION

BasseDruck GmbH, DE-58135 Hagen
Page de couverture: NDI
Traduction française:
royalline.ch

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF),
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0
BIC: POFIGHBEXXX oder ZKB,
IBAN: CH59 00070 0115 2007 7269 5
BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale,
BIC: PSSFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre
adresse en Suisse.

Belgique: Sparkasse Hochrhein,
Waldshut, BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada et tous les autres pays:

Règlement par carte de crédit
(carte bancaire) ou PayPal par le lien:
pay.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en
Suisse (voir coordonnées bancaires pour la
Suisse, ci-haut).

VOYAGES EN ISRAËL

(voir adresse en Suisse)
E-Mail: reisen@beth-shalom.ch
www.beth-shalom.reisen

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Hanassi Avenue 110, 3464235 Haifa, Israël
Tél.: 00972 4 837 74 81,
Fax: 00972 4 837 24 43
E-Mail: beth-shalom-israel@mnr.ch
www.beth-shalom.co.il

Se souvenant que toute connaissance hu-
maine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor.
13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa
propre responsabilité, leur point de vue.

Nous déclinons toute responsabilité quant
au contenu des sites Internet étrangers
auxquels nous renvoyons. Nous déclarons
formellement par la présente qu'au moment
de l'établissement du lien, les pages reliées
ne contenaient rien d'illégal. Nous n'apara
aucune influence sur la présentation
actuelle et future, les contenus ou les droits
de propriété intellectuelle des pages reliées
par liens. Seul l'auteur de la page avec
laquelle un lien a été établi est responsable
des contenus illégaux, incorrects et incom-
plets et, en particulier, des dommages cau-
sés par ce type d'informations proposées,
et non celui qui établit uniquement un lien
avec la publication en question.



CHERS AMIS D'ISRAËL

AUJOURD'HUI, L'ÉVOLUTION EST TELLE QUE CE NE SONT PLUS LES VALEURS LES PLUS ÉLEVÉES DE LA BIBLE QUI SONT LA NORME, MAIS LES DÉCISIONS PRISES PAR LA MAJORITÉ DES PARLEMENTS.

Israël se targue régulièrement d'être la seule véritable démocratie au Proche-Orient. Cela suppose que la démocratie est la seule forme idéale de gouvernement. Le concept de démocratie vient des Grecs anciens, connus pour avoir été les premiers à l'appliquer. Mais seuls les hommes de plus de vingt ans, qui servaient également dans l'armée, avaient à l'époque le droit de vote. La démocratie, considérée aujourd'hui comme un idéal, a mis du temps à se développer. Les femmes sont restées exclues du droit de vote jusqu'à l'époque moderne. Pourtant, malgré la démocratie moderne, de nombreux pays sont difficiles à gouverner. Pour quelle raison ?

Nous assistons aujourd'hui à une libéralisation dans le monde entier, où l'on croit que tout ce que l'homme moderne considère comme bon doit être permis. Mais comment était-ce aux temps de la Bible ? C'était Dieu Lui-même qui donnait les lois, les commandements et les instructions. Ils s'appliquaient à tous de la même manière. Ils n'ont jamais été modifiés ou adaptés à une soi-disant nouvelle ère.

Une démocratie a certes des organes de contrôle, comme les juges suprêmes, le contrôleur de l'État ou le conseiller juridique du gouvernement, peu importe leur nom. Mais qui est au-dessus de ces organes de contrôle ?

La Bible mentionne une autorité supérieure, à savoir les prophètes, qui n'ont pas été institués par les hommes. Moïse avait été appelé par Dieu Lui-même. Il ne devait rendre compte à personne d'autre qu'à Dieu. Le prophète Nathan avait été envoyé vers le roi David pour le réprimander lorsque ce dernier avait commis le péché avec Bath-Schéba. David aurait pu dire comme on le fait aujourd'hui : c'est une affaire privée.

La démocratie ne peut fonctionner que si un peuple se soumet aux justes exigences de Dieu. Mais aujourd'hui, l'évo-

lution est telle que ce ne sont plus les valeurs les plus élevées de la Bible qui sont la norme, mais les décisions prises par la majorité des parlements.

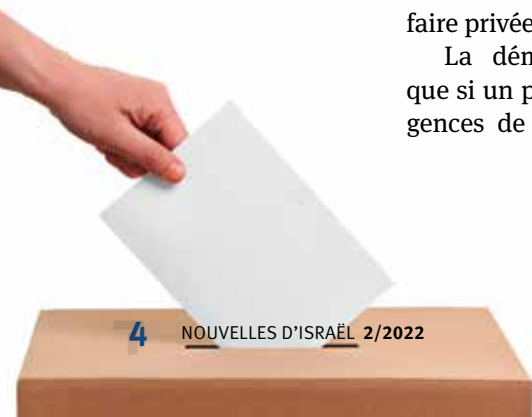
Nous assistons aujourd'hui à une évolution mondiale démocratique, où les valeurs bibliques, éthiques et morales, considérées comme dépassées et plus du tout adaptées à notre époque, sont jetées par-dessus bord. Presque plus personne n'ose s'opposer à cela, de peur d'être traité de tous les noms ou, dans le pire des cas, d'être traduit en justice. Il est inutile d'apporter des précisions ; chaque lecteur comprendra certainement ce que je veux dire.

Il est probable que cette démocratie tant vantée mène le monde à sa perte puisque l'on décide aujourd'hui démocratiquement que les valeurs de la Bible ne sont plus d'actualité. On se fabrique des lois dictées par l'esprit du temps. Il n'y a donc pas de quoi être fiers de notre système démocratique. Si la démocratie ne reconnaît plus la Bible comme son véritable fondement, les choses ne pourront aller que de mal en pis même si tout semble formidable en apparence.

Dans la Bible, la fonction la plus difficile est sans aucun doute celle du prophète, qui avait pour mission de transmettre au peuple la volonté et les vérités de Dieu. Dans Exode 17, 4, Moïse cria à l'Éternel, en disant : « Que ferai-je à ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront. » S'ils avaient fait prévaloir la démocratie, les Israélites seraient retournés en Égypte.

En Israël aussi, la démocratie, que beaucoup considèrent comme exemplaire, a atteint ses limites. Mais le fait que la Bible dise qu'« Il ne sommeille ni ne dort, Celui qui garde Israël » nous permet malgré tout de regarder l'avenir avec confiance.

Ayant cette glorieuse assurance, je vous salue avec Shalom.



Le buisson ardent, MODÈLE DE LA RÉDEMPTION À VENIR D'ISRAËL

PAR PHILIPP OTTENBURG

Dans Exode 3, 1-10, la Bible relate le fameux épisode du buisson ardent : « Moïse faisait paître le troupeau de Jéthro, son beau-père, sacrificateur de Madian ; et il mena le troupeau derrière le désert, et vint à la montagne de Dieu, à Horeb. L'ange de l'Éternel lui apparut dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson. Moïse regarda ; et voici, le buisson était tout en feu, et le buisson ne se consumait point. Moïse dit : Je veux me détourner pour voir quelle est cette grande vision, et pourquoi le buisson ne se consume point. L'Éternel vit qu'il se détournait pour voir ; et Dieu l'appela du milieu du buisson, et dit : Moïse ! Moïse ! Et il répondit : Me voici ! Dieu dit : N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte. Et il ajouta : Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse se cacha le visage, car il craignait de regarder Dieu. L'Éternel dit : J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens, et pour le faire monter de ce pays dans un bon et vaste pays, dans un pays où coulent le lait et le miel, dans les lieux qu'habitent les Cananéens, les Héthiens, les Amoréens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens. Voici, les cris d'Israël sont venus jusqu'à moi, et j'ai vu l'oppression que leur font souffrir les Égyptiens. Maintenant, va, je t'enverrai auprès de Pharaon,

et tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les enfants d'Israël. »

Dieu est apparu à son fidèle serviteur Moïse au mont Horeb, dans la péninsule du Sinaï. Pour quelle raison ? Cela faisait partie du plan du Seigneur pour libérer de l'Égypte le peuple d'Israël. Et c'est pour cette mission qu'Il a appelé Moïse dans le buisson ardent. À travers cette libération, le grand Dieu d'Israël a également préfiguré ce qu'Il avait l'intention de faire à l'avenir avec Son peuple élu. Car ce récit historique a aussi une dimension profondément prophétique.

Comment Moïse s'est-il retrouvé face au buisson ardent ? La réponse à cette question nous permet de mieux comprendre le parallèle entre l'événement réel et le futur plan de salut de Dieu pour Israël.

CE QUI A PRÉCÉDÉ CET ÉVÉNEMENT

Lorsque Moïse s'est retrouvé face au buisson ardent, le peuple d'Israël vivait à cette époque en Égypte, où il était la propriété des Égyptiens, c'est-à-dire en esclavage. Comment en étaient-ils arrivés là ? Après l'arrivée de la famille de Jacob (Israël) en Égypte sous la conduite de Joseph, le pays est devenu si fertile que les Israélites se sont multipliés en très grand nombre. Puis un nouveau roi, un pharaon, est arrivé au pouvoir. Ce dernier ne savait

rien de Joseph, qui avait été très important pour le précédent roi et qui l'avait impressionné. Le pharaon commença à craindre que les Israélites, qui étaient de plus en plus nombreux, soient bientôt plus forts que les Égyptiens.

Il faisait sans cesse peser de nouveaux fardeaux sur Israël et l'oppressait de plus en plus. Mais plus il l'opprimait, plus le peuple devenait nombreux.

Le pharaon ordonna alors de faire jeter dans le Nil tous les garçons nouveau-nés des Hébreux. Moïse, qui était né entre-temps, fut caché dans une corbeille placée au milieu des roseaux sur le Nil. La fille de Pharaon arriva au bord du fleuve, où elle trouva le petit Moïse. Elle prit soin de l'enfant. C'est ainsi que Moïse fut préservé du meurtre de tous les garçons en Égypte, tout comme le fut Jésus plus tard en Égypte, lorsque Hérode voulut faire tuer tous les garçons.

Moïse grandit ensuite à la cour du roi et fut instruit dans toute la sagesse des Égyptiens. Une brillante carrière s'ouvrait à lui, mais il y renonça. Il aurait pu devenir le fondateur d'une grande dynastie dans ce puissant empire. Pourtant, nous lisons dans Hébreux 11, 24-26 : « C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Égypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération. »

Cela signifie qu'il a renoncé à toute prétention. Quelqu'un a dit un jour : « En revendiquant ses origines hébraïques, il s'est pour ainsi dire suicidé socialement. Il s'est fermé pour toujours l'accès à cette société égyptienne ».

Un renoncement total. – À qui cela nous fait-il penser ?

À notre Seigneur et Sauveur, qui a renoncé à être égal à Dieu en devenant semblable aux hommes. Et que devint Jésus volontairement ? Un petit garçon juif. Moïse, lui, a rejoint volontai-

**Y AURAIT-IL
UNE IMAGE PLUS
PERTINENTE DANS LE
DÉSERT QUE CELLE CHOISIE PAR
DIEU ? CAR LE BUISSON EST UNE
IMAGE D'ISRAËL. UN PETIT PEUPLE
MÉPRISÉ QUI, À L'ÉGARD DE SON
DIEU, N'A JAMAIS PORTÉ DE
FRUITS NOBLES, MAIS
SEULEMENT DES ÉPINES.**



rement les Juifs. Jésus a été circoncis et persécuté, tout comme Moïse.

En fait, étant donné les circonstances et la protection dont il avait bénéficié, Moïse aurait pu conclure que sa voie à la cour du roi était la bonne, car il aurait ainsi pu veiller à ce que tout aille bien pour son peuple. Mais Dieu avait des plans divins plus grands pour Son peuple. Moïse le savait, car c'est par la foi qu'il a pris cette décision de renoncement.

Moïse semble donc avoir eu un aperçu très clair et détaillé des intentions rédemptrices de Dieu envers Son peuple. Il vivait dans une espérance qui l'amenait à renoncer à tous les trésors de l'Égypte. Il comprenait clairement que ce qui vient après est bien plus grand.

Vous aussi, vous devez peut-être renoncer à beaucoup de choses, précisément en raison de votre foi. Nous devrions être encouragés par le fait que ce qui vient après est beaucoup plus grand. Accrochons-nous à cette espérance, car c'est une réalité ! Nous trouvons un autre aspect important dans le discours d'Étienne sur Moïse :

« Il avait quarante ans, lorsqu'il lui vint dans le cœur de visiter ses frères, les fils d'Israël. Il en vit un qu'on outrageait, et, prenant sa défense, il vengea celui qui était maltraité, et frappa l'Égyptien. Il pensait que ses frères comprendraient que Dieu leur accordait la délivrance par sa main ; mais ils ne comprirent pas. Le jour suivant, il parut au milieu d'eux comme ils se battaient, et il les exhorta à la paix : Hommes, dit-il, vous êtes frères ; pourquoi vous maltraitez-vous l'un l'autre ? Mais celui qui maltraitait son prochain le repoussa, en disant : Qui t'a établi chef et juge sur nous ? Veux-tu me tuer, comme tu as tué hier l'Égyptien ? » (Ac. 7, 23-28).

Lorsque Moïse a vu les fardeaux

qui pesaient sur son peuple (Exode), ou comme il est dit ici, lorsqu'il a vu comment on le maltraitait, il a eu de la compassion. Le Christ a eu compassion du peuple parce qu'il n'avait pas de berger. Le peuple a également rejeté Moïse alors que ce dernier pensait que ses frères le comprendraient. Il voulait les sauver. Et il exhortait à la paix. Jésus a fait tout cela aussi.

Ce qui est très intéressant, c'est que Moïse est venu pour la première fois vers son peuple parce qu'il voyait cette injustice. Mais les Israélites l'ont repoussé. Nous voyons ici se profiler la première venue de Jésus dans l'humilité. Car Étienne dit ensuite : « C'est lui que Dieu envoya comme chef et comme libérateur avec l'aide de l'ange qui lui était apparu dans le buisson » (Ac. 7, 35). – Tout comme le Fils de Dieu qui voulait apporter le salut, mais ils ne l'ont pas compris.

Quand Moïse a été rejeté, il s'est enfui à Madian. Où se trouve Madian ? Hors d'Israël et donc sur le territoire des peuples des nations. Il y faisait paître un troupeau de moutons, troupeau qui ne provenait pas de l'étable de Jacob. Cela fait merveilleusement référence au Christ, qui est allé vers les nations après la mise à l'écart d'Israël. C'est aussi ce qui s'est passé avec Paul.

LA SIGNIFICATION DU BUISSON ARDENT

Moïse faisait donc paître le troupeau de Jéthro à Madian. C'était une journée ordinaire. C'est ainsi que commence le chapitre 3 du livre de l'Exode. Il mena le troupeau dans le désert et arriva au mont Horeb. Soudain, Dieu lui apparut dans une flamme de feu, au milieu de ce buisson. Moïse voulut absolument aller voir ce qui se passait, car le buisson ne se consumait pas.

Il ne devait pas en croire ses yeux

en voyant cette apparition. Il était seul dans le désert. Alors qui a bien pu mettre le feu au buisson ? Pourquoi le feu ne se propage-t-il pas ? Et pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? Qu'est-ce que tout cela signifie ?

Dieu a fait cette apparition à laquelle Moïse ne s'attendait pas. Le Seigneur a ainsi obtenu l'effet qu'Il recherchait. Moïse s'est approché.

Vous connaissez certainement des situations dans lesquelles vous devez prendre des décisions importantes et vous ne voulez pas aller à l'encontre de la volonté de Dieu. Nous pouvons être sûrs que Dieu sait comment nous faire comprendre quelque chose clairement. Il dispose de tous les moyens possibles pour le faire.

Revenons à Moïse. C'est Dieu en personne qui lui a parlé depuis ce buisson. Son discours dans le buisson ardent était axé sur la grande détresse et la souffrance de Son peuple Israël en Égypte. Dieu a ensuite annoncé à Moïse Sa ferme intention de délivrer le peuple des mains des Égyptiens et de le conduire dans la Terre promise.

La rencontre a eu lieu sur le mont Horeb. C'est à ce même endroit que la loi devait lui être communiquée plus tard. Les pays et les États ont des lois. Israël a reçu sa législation dans le but de prendre un jour possession de la Terre promise en tant que nation. Israël était (et sera) un royaume avec Dieu pour roi. Et dans Son plan de salut, Dieu a toujours voulu faire de ce royaume une bénédiction pour tous les peuples. Israël devait être le sel et la lumière.

Cela deviendra pleinement une réalité dans le millénium, lorsque Jésus régnera. Les nations verront comment Dieu se glorifie en Christ avec Israël. Il est important pour nous de considérer Israël, non pas comme une structure spirituelle et mystique quelconque,

mais comme un royaume très concret sur cette terre, un royaume qui est toujours confronté aux autres peuples. L'Église, le corps de Christ, est une exception, à savoir une structure spirituelle constituée de croyants de toutes les nations. Et nous sommes le corps. Il ne faut pas mélanger les deux.

C'est donc dans ce buisson que Dieu a institué Moïse en tant que sauveur et chef d'Israël choisi et appelé. Il devait amener le peuple sur sa terre pour y établir le royaume.

Considérons maintenant ce buisson : y aurait-il une image plus pertinente dans le désert que celle choisie par Dieu ? Car le buisson est une image d'Israël. Un petit peuple méprisé qui, à l'égard de son Dieu, n'a jamais porté de fruits nobles, mais seulement des épines. Les autres peuples considéraient simplement Israël comme un buisson insignifiant dans le désert. Quiconque s'approchait trop près de ce buisson ne faisait que se piquer.

Pourtant, Dieu a préparé le salut de ce peuple et a choisi un buisson plein d'épines dans le désert pour commencer à exécuter ce projet. – Et nous, comment ferions-nous ? Nous, les humains, avons tendance à faire des démonstrations de puissance sensationnelles. Dieu, en revanche, a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise (1 Co. 1, 28).

Vous arrive-t-il de vous sentir indigné ? Vous considérez-vous comme incapable ? Vous reconnaissez-vous dans cette image du buisson inutile ? C'est précisément quand nous voyons que nous sommes réellement vils et méprisés que nous nous révélons être l'instrument parfait pour Dieu. Il veut nous utiliser ! Dieu a parlé depuis ce buisson insignifiant et sans valeur. – Il veut parler à travers vous de la même manière.

Dieu a montré dans ce buisson Son choix d'Israël, ce peuple aveugle, sourd et entêté, pour témoigner parmi les nations, pour porter toute la révélation de Dieu dans l'humanité. Quelqu'un a dit un jour : « La culture vient des païens. Le salut vient des Juifs ».

Dieu s'est révélé par le passé, Il se révèle aujourd'hui et Il se révélera aussi à l'avenir : dans le buisson, en Is-

raël. Et oui, ce buisson ne se consume pas. – Une image si pertinente sur le plus grand miracle de l'histoire du monde, à savoir la préservation du petit peuple d'Israël. Il est comme le buisson ardent dans le désert, dans le pays des nations. Il a été et continue d'être persécuté, opprimé, chassé, dispersé, etc. Pourtant, ce peuple ne s'est jamais consumé. Israël ne peut pas périr. Dieu suit Son plan !

L'hébreu, sa langue, a survécu, alors que ce petit territoire au Proche-Orient n'a pas eu d'État juif pendant longtemps et que le peuple a été privé de temple et d'une vie religieuse proprement dite. Même l'alliance de toutes les nations contre le peuple de Dieu ne pourra pas nuire à Israël. Israël survit. Dieu l'a toujours protégé. Il survivra même à Harmaguédon.

Peu après la création de l'État en 1948, lorsque Ben Gourion a proclamé l'indépendance d'Israël, des vents contraires ont commencé à souffler. Israël n'avait alors qu'une armée embryonnaire. Pourtant, l'État ne s'est pas consumé. À cet égard, il convient de mentionner en particulier la guerre des Six-Jours.

L'escalade vers le conflit a eu lieu en 1967 à cause d'attaques menées depuis le Sinaï et Gaza et du blocus du détroit de Tiran. Israël avait à peu près tout le monde contre lui, en particulier l'Égypte, la Jordanie et l'Irak. À ce moment-là, l'armée de l'air égyptienne semblait extrêmement puissante. Israël a commencé à mener des frappes aériennes préventives et nécessaires contre l'armée de l'air égyptienne, car ce conflit latent devenait de plus en plus dramatique pour le pays. Le plus impressionnant est qu'Israël avait déjà planifié ce scénario durant les seize années précédentes grâce aux informations des services de renseignements et aux nombreuses opérations de reconnaissance. Le plan a sans cesse été adapté et amélioré jusqu'au moindre détail, tel que la brume matinale, le décalage horaire en Égypte, etc. Il s'agissait en outre d'une prouesse logistique, de sorte qu'en l'espace de 170 minutes, Israël sortait vainqueur de ces combats

aériens. Il avait réussi à avoir en permanence des avions dans le ciel. Finalement, le président égyptien déclara lors de son discours de démission que les Israéliens avaient quasiment triplé la puissance de leur armée de l'air. Quel miracle ! Rien de consumé !

Le peuple juif est durement opprimé, et pourtant nous voyons aujourd'hui déjà toute sa vigueur, son ardeur et ses réussites. Nous pouvons citer d'autres exemples dans le domaine de l'agriculture. En Israël, un palmier produit en moyenne 182 kg de fruits, alors que la moyenne au Proche-Orient est de 70 kg. La production laitière israélienne est la plus élevée au monde et représente le double de la moyenne européenne.

Le Dieu vivant se révèle à travers le buisson, c'est-à-dire Israël. Qui le remarque ? Qui regarde ? Qui constate encore le miracle de l'existence d'Israël ?

L'apparition de Dieu dans le buisson ardent était si claire que Moïse est allé voir. À vrai dire, Dieu agit incontestablement à travers Israël, mais personne ne regarde ! Il n'y a pas de meilleure clé qu'Israël pour connaître les voies cachées de Dieu avec l'humanité.

Toute votre vie est-elle aussi en feu ? Êtes-vous en proie à la souffrance, à la maladie ou à la pression ? Israël est un encouragement pour nous. Tout comme Dieu atteindra Son objectif avec Israël, Il le fera aussi avec chacun d'entre nous, qui sommes marqués du sceau du Saint-Esprit.

Du milieu du buisson, Dieu a dit ensuite à Moïse :

« JE SUIS DESCENDU... »

Dieu a vu la souffrance du peuple d'Israël en Égypte (Ex. 3, 7). Il a entendu ses cris. Il connaît ses douleurs. Et Dieu dit : « Je suis descendu pour les délivrer » ! Sa « descente » est le moyen nécessaire à l'accomplissement de Ses plans concernant Son peuple. Dieu doit intervenir Lui-même. L'intervention ne peut venir des hommes.

Et voici à nouveau les pensées du royaume de Dieu avec Israël pour la bénédiction des autres nations. Dieu

pense à tout le monde. Et à ce sujet, le point culminant des Écritures est naturellement la venue de Jésus sur la terre. Le peuple de Dieu de l'Ancien Testament, Israël, nous est décrit comme un peuple qui attend Celui qui doit venir. Lors de Sa première venue, le Seigneur a été rejeté, tout comme Moïse l'avait été. Il n'y a pas eu de changement. C'est pourquoi Israël attend toujours. Lors de Sa seconde venue, Christ apparaîtra pour apporter le ciel sur la terre et y rester : ce sera le royaume messianique en et avec Israël.

Nous aussi, en tant que corps du Christ, nous attendons Sa venue. Mais sommes-nous conscients qu'en plus d'Israël et de l'Église, tous les hommes et toute la création attendent ? Tout attend ! Oui, le monde des nations, fatigué et ébranlé, attend. Les peuples attendent, bien qu'ils ignorent qui ils attendent.

Et le Christ Lui-même attend aussi pour revenir : « attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied » (Hé. 10, 13). Il attend que le ciel se retire comme un parchemin qu'on enroule (Ap. 6, 14) pour revenir enfin. Et nous, en tant qu'Église, en tant que corps de Christ, nous attendons Sa venue pour être enlevés. Nous serons enlevés pour le rencontrer et être réunis avec Lui : le corps rejoindra alors la tête. C'est ce que dit Paul dans les épîtres aux Thessaloniens. Dans le temps présent du salut, nous sommes Son corps, qui est composé de Juifs et de païens. Pour accomplir Son plan de salut, Dieu emprunte différentes voies qui convergeront à la fin dans la plénitude (cf. Ep. 1, 23).

Seul Jésus-Christ apporte le changement. Et cela vaut pour la vie de chaque être humain. Quand Il reviendra, tout sera restauré. Il sauvera Son peuple d'une détresse qui sera pire que celle en Égypte. Israël reprendra sa relation avec le Seigneur, qui établira effectivement avec Israël un nouvel ordre mondial agréable à Dieu. Tant que le diable sera le prince de ce monde, rien ne changera, malgré toutes les tentatives des différentes unions et des partis. Mais Jésus-Christ remplacera Satan en tant que prince

de ce monde. Le Prince de la paix sera alors aux commandes. La souveraineté reposera sur Son épaule. Le Conseiller, le Père éternel, le Prince de la paix règnera. Le mot-clé sera royaume d'Israël. Et le retour de Jésus en sera la clé. Alors Israël pourra devenir une bénédiction pour tous les peuples et porter de nobles fruits.

Revenons au buisson ardent. Dieu poursuit avec Moïse et lui dit :

**POUR ACCOMPLIR
SON PLAN DE SALUT,
DIEU EMPRUNTE
DIFFÉRENTES VOIES QUI
CONVERGERONT À LA FIN
DANS LA PLÉNITUDE.**

« **MAINTENANT, VA** ».

D'après tout le contexte des Écritures, Moïse doit être envoyé une nouvelle fois après avoir été rejeté, étant donné qu'il préfigure le Christ. Ainsi Dieu lui dit d'aller vers Pharaon et de faire sortir d'Égypte les enfants d'Israël ! – Nous voyons ici « en petit », à travers Moïse, le retour imminent de Jésus.

Du buisson ardent se fait entendre la voix de Dieu, qui promet le salut d'Israël et donne les instructions. Et que fait Moïse ? Il est obéissant, comme le Christ. Il rencontre ensuite Aaron, son frère. Dieu l'a fait sortir d'Égypte et l'a appelé. Aaron rencontre Moïse au mont Horeb et l'embrasse (Ex. 4). Ensemble, ils doivent faire sortir d'Égypte le peuple d'Israël.

Penchons-nous un instant sur l'image que représente cette mission. Car, d'un point de vue prophétique, si nous considérons la seconde venue de Jésus, nous pouvons dire qu'Aaron avait un appel divin et avait déjà été sorti d'Égypte pour être conduit vers Moïse. En d'autres termes, Aaron avait déjà été sorti du monde avant la venue du Messie. Il en va de même avec l'Église, le corps du Christ. Nous sommes sortis du monde pour être

conduits vers le Seigneur. C'est l'enlèvement. Ensuite, nous revenons avec Lui, en tant que corps du Christ, et nous sauvons le peuple de Dieu de la détresse. Aaron est donc l'image de l'Église en tant que corps. D'après le Nouveau Testament, l'Église est également appelée à prendre part aux grandes idées du royaume de Dieu en matière de justice et de pouvoir.

Le retour de Moïse en Égypte avec Aaron signifiait le jugement de l'Égypte antisémite et idolâtre : dix coupes furent versées (cf. Apocalypse), les dix plaies. La dixième plaie était la mort de tous les premiers-nés et, pour les Israélites, il n'y avait qu'un seul espoir : le sang d'un agneau sans défaut mis sur le linteau de la porte des maisons. L'ange du jugement passa alors devant ces maisons en les épargnant. Cette fois-ci, Israël avait cru aux paroles de Dieu. Il avait placé sa confiance dans le sang (Ex. 12, 27-28). Il en sera de même pour la rédemption d'Israël à l'avenir. Le sang de Jésus qui a coulé sur le bois sera décisif.

Le peuple juif, qui se glorifie encore de l'exode d'Égypte, reconnaîtra un jour les parallèles entre cette époque et aujourd'hui. Et lorsque Israël parviendra à la foi, il verra que tout ce qui s'est passé en Égypte n'était qu'une petite préfiguration de ce qui doit arriver et que Moïse n'était qu'une petite préfiguration du Messie, bien plus grand.

« Tu diras en ce jour-là : Je te loue, ô Éternel ! Car tu as été irrité contre moi, ta colère s'est apaisée, et tu m'as consolé. Voici, Dieu est ma délivrance, je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien ; car l'Éternel, l'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé. Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut, et vous direz en ce jour-là : Louez l'Éternel, invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom ! Célébrez l'Éternel, car il a fait des choses magnifiques : qu'elles soient connues par toute la terre ! Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitant de Sion ! Car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël. » (Es. 12, 1-6). ■

ISRAËL A-T-IL UN AVENIR ?

À propos du manque de vision pour Israël.

LA VISION BIBLIQUE POUR Israël

PAR NORBERT LIETH ET JOHANNES PFLAUM

ce n'est que durant la période de réveil après la Réforme qu'un changement de mentalité a commencé à s'opérer lentement parmi les chrétiens évangéliques. Depuis lors, il y a toujours eu, au sein de l'Église évangélique, des théologiens qui ont vu la ligne de l'histoire du salut pour Israël et se sont opposés à l'antisémitisme. Parmi eux figurent notamment Sir Henry Finch (1558-1625), Johann Albrecht Bengel (1687-1752), Jung Stilling (1740-1817), Anthony Ashley-Cooper, 7^e comte de Shaftesbury (1801-1885), Franz Delitzsch (1813-1890), J. C. Ryle (1816-1900), C. H. Spurgeon (1834-1892) et le professeur Ernst F. Ströter (1846-1922).

Dans le piétisme en particulier, on trouve dans le passé récent jusqu'à l'époque actuelle plusieurs théologiens qui ont défendu la vision biblique du salut d'Israël dans la théologie et l'Église évangéliques. Nous ne citerons ici que quelques noms à titre d'exemple : Walter Tlach, Fritz Grünzweig, Gerhard Maier, David Jaffin, Heiko Krimmer ou Lienhard Pflaum.

Même au sein de l'Église catholique romaine, dont l'histoire est marquée par la théologie du déshéritement associée à l'antisémitisme, certaines voix se sont élevées en faveur des Juifs. Le mystique Bernard de Clairvaux, par exemple, a dénoncé les atrocités « chrétiennes » commises contre les Juifs.

Le célèbre piétiste et ophtalmologue Jung Stilling (1740-1817), qui a permis à quelque 3 000 personnes d'échapper à la cécité en les opérant, est l'un des plus célèbres chirurgiens ophtalmologues allemands. Bien avant la création de l'État d'Israël, Jung Stilling témoignait sur la base de sa foi en la Bible :

« Partout, les véritables chrétiens avaient le regard tourné vers la grande aiguille de l'horloge, vers le pinacle du temple ; et ceux qui avaient les yeux fatigués demandaient à ceux qui voyaient plus clair quelle heure il était. Je sais en partie ce qu'on écrit sur les Juifs. Mais leur retour vers leur patrie ouvrira les yeux de beaucoup. Cela légitimera à nouveau la Bible aux yeux de tous et nous saurons alors à quoi nous en tenir ».

Dans la préface de son livre *Coming Events and Present Duties – Being Miscellaneous Sermons on Prophetic Subjects*, J. C. Ryle écrivait en 1867 : « Je crois que les Juifs seront finalement rassemblés en tant que nation à part entière et restaurés sur leur propre terre. Et ils seront convertis à la foi en Christ après avoir connu une grande

détresse (Jé. 30, 10-11 ; 31, 10 ; Ro. 11, 25-26 ; Da. 12, 1 ; Za. 13, 8-9) ».

En 1855, Charles Spurgeon disait lors d'une prédication dominicale : « Je crois que nous ne prenons pas assez au sérieux la restauration des Juifs. Pourtant, s'il y a une chose qui a été promise dans la Bible, c'est bien celle-là. Il me semble qu'on ne peut pas lire la Bible sans voir clairement qu'il y aura un rétablissement très concret des enfants d'Israël. (...) Que ce jour se lève bientôt ! ».

Et en 1864, lors d'une étude sur le thème « La restauration et la conversion des Juifs », il expliquait au sujet du chapitre 37 du livre d'Ézéchiel : « Notre texte signifie de toute évidence ceci : premièrement, les Juifs seront restaurés sur le plan politique. Cela implique qu'ils auront à nouveau leur propre pays et leur propre nationalité. Deuxièmement, il y aura une restauration spirituelle, voire une conversion des tribus d'Israël.

Leur succès en tant que nation les rendra célèbres. Oui, ils brilleront avec un tel éclat, le trône de David sera si somptueux que l'Égypte, Tyr, la Grèce et Rome seront éclipsées. Si les mots signifient quelque chose, alors ce doit être le sens de ce chapitre. Je ne veux en aucun cas mal interpréter le véritable sens des propres paroles de Dieu. C'est écrit clairement et simplement. C'est pourquoi ce passage doit vouloir dire ceci (il ne faut pas en spiritualiser le sens) : les deux royaumes et les dix tribus d'Israël seront rétablis dans leur pays et un roi les gouvernera ».

La dernière controverse théologique majeure à laquelle Spurgeon dut faire face fut la « controverse sur le déclassement ». En 1891, il publia, avec d'autres personnes, une profession de foi. Il y écrivait notamment : « Nous espérons le retour glorieux de Jésus avant l'avènement du règne de mille ans ».

Le fait de croire au retour de Jésus et au règne de mille ans qui suivra est indissociablement lié au fait de croire à l'avenir du peuple d'Israël. La reconnaissance de l'importance d'Israël par Charles Spurgeon est d'autant plus remarquable qu'il était un théologien réformé. Ce courant théologique, dans lequel il y a aussi de bonnes choses, n'a aucune vision de l'avenir du peuple élu de Dieu. Il va de soi que Spurgeon en est venu à avoir, sur la question d'Israël, un point de vue différent de celui de la théologie réformée de son époque parce qu'il comprenait la Bible et considérait les Saintes Écritures comme la Parole de



... ON LIBÉRALISE LA PAROLE INFAILLIBLE DE DIEU ET ON PLACE DES CONSTRUCTIONS THÉOLOGIQUES, DES IDÉES HUMANISTES ET SA PROPRE RAISON AU-DESSUS DE LA PAROLE DE DIEU, SANS MÊME RÉALISER QU'ON NE FAIT QUE SE DÉSHÉRITER SOI-MÊME.

Dieu infallible qu'il convient d'interpréter de façon littérale.

Pendant le Troisième Reich, il y eut également plusieurs théologiens et chrétiens qui s'opposèrent clairement à l'antisémitisme du fait de leurs convictions bibliques sur la question juive. Par exemple, en décembre 1943, l'évêque Wurm, de Stuttgart, écrivit au gouvernement du Reich :

« Notre peuple a souvent le sentiment que les souffrances qu'il doit endurer à cause des raids aériens ennemis sont une rétribution pour ce qui a été fait aux Juifs. Les maisons et les églises en feu, le fracas des nuits de bombardement, la fuite des maisons détruites sans presque rien emporter et le désarroi face à la difficulté de trouver un refuge rappellent à la population de la manière la plus douloureuse ce que les Juifs ont dû endurer à de précédentes occasions ».

Citant les propos de l'évêque Wurm, David Jaffin pose la question suivante pendant la Seconde Guerre mondiale : « Pourquoi ce feu descend-il du ciel ? C'est une punition pour ce que nous faisons aux Juifs »

Des hommes comme Jung Stilling, J. C. Ryle ou C. H. Spurgeon devaient croire à un retour des Juifs dans leur patrie sans le voir. Aujourd'hui, la fondation de l'État d'Israël appartient déjà au passé ; elle est devenue réalité. La conversion du peuple n'a pas encore eu lieu.

Le retour du peuple juif dans sa patrie millénaire est un signe visible que Dieu envoie aux nations pour montrer qu'Il n'ignore pas Son peuple : « Il élèvera une bannière pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda,

des quatre extrémités de la terre. » (Es. 11, 12).

Les peuples doivent reconnaître l'intervention d'un Dieu vivant à travers le retour des Juifs dans leur patrie. Mais quelle est l'attitude des chrétiens aujourd'hui face à une telle preuve de la vérité biblique ? Si Stilling, Spurgeon et d'autres voyaient notre époque, ne seraient-ils pas consternés par la tiédeur d'une grande partie des chrétiens vis-à-vis d'Israël, de l'accomplissement de la prophétie biblique et de l'attente du retour imminent de Jésus ?

Jung Stilling a écrit : « ... et nous saurons alors à quoi nous en tenir ». On a surtout l'impression que, justement, nous ne savons pas, sinon nous ne serions pas aussi hésitants vis-à-vis d'Israël et aussi tièdes en ce qui concerne le retour de Jésus. On tolère toutes les religions, on sympathise avec les ennemis déclarés d'Israël, on accepte des compromis sur la terre et le peuple juifs, on libéralise la Parole infallible de Dieu et on place des constructions théologiques, des idées humanistes et sa propre raison au-dessus de la Parole de Dieu, sans même réaliser qu'on ne fait que se déshériter soi-même.

L'orgueil de la chrétienté se manifeste, par exemple, à travers l'indifférence à l'égard de l'État d'Israël ou de l'intervention de Dieu en faveur de ce peuple. On devient aveugle aux miracles que Dieu accomplit pour Israël. On entend alors toutes sortes de choses : « Israël, un peuple comme les autres », « l'État d'Israël, une création des francs-maçons », « Israël doit être prêt à restituer des territoires ». À cela s'ajoute l'effet d'accoutumance : nous

risquons de nous habituer de la mauvaise manière aux événements qui se déroulent en Israël et de minimiser le miracle de la formation de l'État. On a longtemps prétendu que l'Église avait remplacé Israël. Inévitablement, une grande partie de l'Ancien Testament devait donc être réinterprétée. Ainsi, on a prêché sur les autels, enseigné au catéchisme et dans les cours bibliques, et écrit dans des ouvrages :

« Quand vous lisez quelque chose sur Israël, il s'agit en fait de l'Église. Les promesses concernant le retour d'Israël dans sa patrie sont symboliques ou imagées ; elles ne doivent jamais être comprises de façon littérale. Israël n'a aucune promesse concernant sa propre terre. »

Pourtant, en 1948, le Seigneur s'est chargé Lui-même de nous dispenser l'enseignement et nous a fait comprendre en un seul jour que les promesses concernant le retour du peuple juif dans sa patrie et la création de l'État d'Israël qui y était liée ne doivent pas être comprises de manière symbolique, mais littérale. Ainsi, la théologie du remplacement a été réfutée sous les yeux de tous.

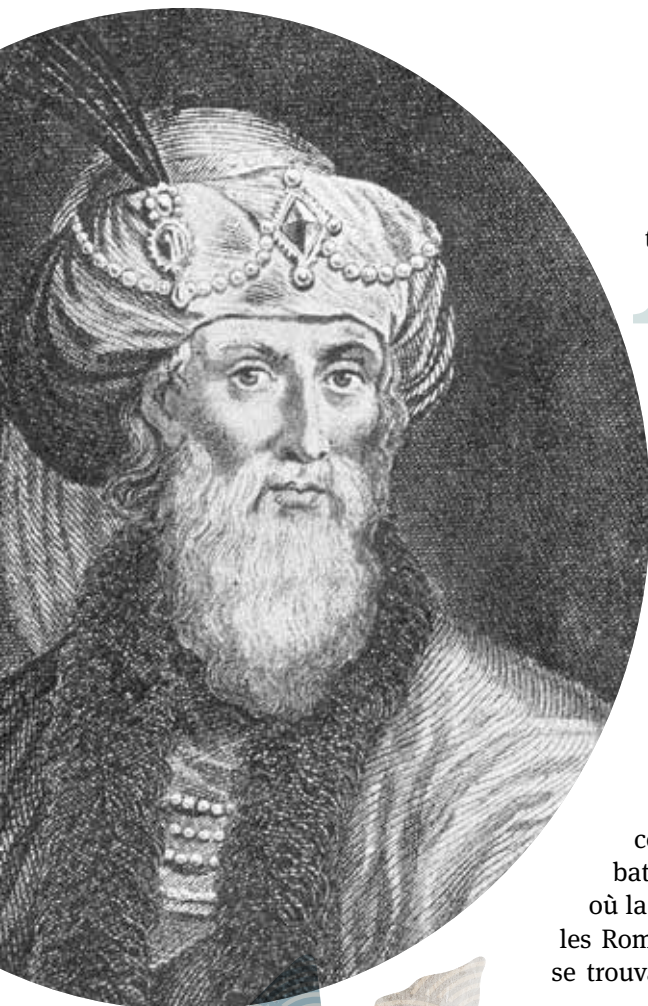
Les thèses et les enseignements des hommes passent, mais en ce qui concerne la Parole de Dieu, nous brandissons ce verset : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. » (Mt. 24, 35). ■

Extrait de : Ersatztheologie: Ist Israels Zukunft Vergangenheit? (Théologie du remplacement: l'avenir d'Israël appartient-il au passé?) Éditions Appel de Minuit, no de commande 180016; uniquement en allemand

LA GUERRE DES JUIFS

de 67 à 73

PAR FREDI WINKLER



Aucune guerre de l'Antiquité n'a été aussi bien documentée que la guerre menée par les Juifs contre les Romains de 67 à 73 après Jésus-Christ. Nous le devons à la personnalité à multiples facettes de Joseph Ben Mattatياهو (devenu Flavius Josèphe par la suite), qui a consigné les événements de l'époque.

JOSEPH BEN MATTATياهو EN TANT QUE COMMANDANT ÉMÉRITE CONTRE LES ROMAINS

Il était au départ l'un des commandants juifs qui combattaient les Romains en Galilée, où la guerre a commencé. Lorsque les Romains ont appris que Josèphe se trouvait à Jotapata, le général ro-

main Vespasien a ordonné à un millier de cavaliers d'assiéger la petite ville. L'élimination de Josèphe était un objectif prioritaire. Quand Vespasien est arrivé ensuite avec le reste des troupes, la conquête a commencé. Le 47^e jour du siège, les Romains ont envahi la petite ville et l'ont rasée. Selon Josèphe, il y eut quarante mille morts.

Josèphe et quarante des citoyens les plus influents s'étaient cachés dans une caverne. Refusant de tomber entre les mains des conquérants, ils décidèrent de se donner la mort. Comme le suicide n'était pas acceptable, ils décidèrent de tirer au sort pour déterminer l'ordre dans lequel ils se tueraient les uns les autres. Cependant, Josèphe prit conscience de l'absurdité de la guerre et voulut continuer à vivre. Il resta le dernier en vie. On ignore comment il y est parvenu. On attribua cela à la providence divine, mais l'on suppose qu'il a triché.

Quoi qu'il en soit, il fut le dernier à sortir de la caverne et se rendit aux Romains. Ces derniers voulaient le tuer, car il était l'ennemi dangereux qu'ils recherchaient. Mais Josèphe cria aux soldats furieux qu'il avait des choses importantes à dire au général Vespasien. Cela éveilla l'attention des soldats et Josèphe fut conduit à Vespasien sous escorte. Il expliqua alors au général romain étonné qu'il lui avait été révélé dans une vision que Vespasien serait le nouvel empereur romain. Vespasien fut impressionné et laissa Josèphe en vie. Lorsque ce qu'il avait prédit se réalisa, il devint un ami proche et un favori de l'empereur et de sa famille. Il fut autorisé à porter le nom de famille Flavius, c'est-à-dire le

GRÂCE À JOSÈPHE, NOUS AVONS DES CONNAISSANCES ÉTONNAMMENT PRÉCISES SUR CETTE ÉPOQUE, SUR LES CIRCONSTANCES QUI ONT MENÉ À LA GUERRE ET, NATURELLEMENT, SUR SON DÉROULEMENT.

nom de la nouvelle famille impériale à Rome. Depuis lors, il nous est connu sous le nom de Flavius Josèphe.

QUI ÉTAIT RÉELLEMENT FLAVIUS JOSÈPHE ?

Il était issu d'une famille aristocratique de sacrificateurs de Jérusalem et avait reçu une bonne éducation. Manifestement, il croyait au début aux chances réelles d'une victoire sur les Romains et s'est laissé embrigader en première ligne dans cette guerre. Son excellente éducation et ses origines l'avaient pratiquement prédestiné à une telle position. Mais lorsque l'armée romaine dirigée par Vespasien a ouvert la bataille en Galilée en déployant toute sa force de frappe, Josèphe a vite compris que la guerre se terminerait par un désastre.

Une fois la guerre terminée, de nombreux récits ont été écrits à son sujet. Ces écrits donnaient peu de précisions sur les faits historiques, principalement dans le but de discréditer le peuple juif. Ce fait a incité Josèphe à écrire lui-même un récit détaillé reflétant fidèlement l'histoire, d'autant qu'il avait été témoin de ces événements. C'est ainsi qu'est née l'œuvre complète « La guerre des Juifs », qui se lit aujourd'hui encore comme un « thriller ».

Grâce à Josèphe, nous avons des connaissances étonnamment précises sur cette époque, sur les circonstances qui ont mené à la guerre et, naturellement, sur son déroulement.

Une autre raison de son récit historique était l'intention de convaincre son propre peuple de l'absurdité de la guerre, afin qu'une telle chose ne se reproduise plus jamais. Malheureusement, ce souhait ne s'est pas réalisé. Environ 60 ans plus tard, la deuxième guerre juive éclata, sous le commandement de Bar Kokhba. Mais, étant déjà décédé, Josèphe n'eut pas à en être le témoin.

Lors de la deuxième guerre menée par les Juifs, personne ne mit tous les événements par écrit comme l'avait fait Josèphe. Par conséquent, nous ne savons pas grand-chose à son sujet et elle n'est pas aussi connue que la pre-

mière guerre, au cours de laquelle la ville de Jérusalem et le temple furent détruits en 70 après Jésus-Christ. Néanmoins, elle n'en fut pas moins dramatique pour le peuple juif.

LA DESTRUCTION DU TEMPLE ANNONCÉE

Dans son ouvrage historique, Josèphe remonte loin et commence en 174 av. J.-C. avec Antiochos Épiphane et les Maccabées. Il relate les événements sur une période de 200 ans pour permettre au lecteur de comprendre comment cette terrible guerre a pu avoir lieu.

Aujourd'hui encore, le judaïsme commémore la destruction du premier et du second temple par un jour de deuil. La raison généralement invoquée concernant cette destruction est la haine sans cause entre les uns et les autres. Josèphe mentionne également les luttes de pouvoir au sein des familles de souverains sacrificateurs et des dynasties, ainsi que dans les partis et les factions qui en ont résulté au sein du peuple.

Pour savoir comment les choses ont pu en arriver là, il faut considérer un autre aspect des circonstances ayant conduit au malheur, à savoir la manière dont la Bible voit les choses. En effet, ces événements avaient déjà été prédits par les prophètes. Daniel parlait déjà au chapitre 9 de son livre, aux versets 26 et 27, de la destruction future de la ville et du sanctuaire, c'est-à-dire du temple. Ce qui s'est passé à l'époque n'était pas un accident indépendant de la volonté de Dieu, mais l'accomplissement de la prophétie biblique, aussi tragique que cela puisse paraître.

De ce point de vue, la Bible va beaucoup plus loin que Josèphe. Moïse, le plus grand prophète d'Israël (De. 34, 10), parlait déjà de ces choses, en particulier dans les derniers chapitres (28 à 32) du livre de Deutéronome.

LA GUERRE INSENSÉE CONTRE ROME

Pour comprendre l'ampleur de cette entreprise insensée d'entrer en guerre contre Rome, le mieux serait de la

comparer à une déclaration de guerre d'Israël aux États-Unis de nos jours. La comparaison peut sembler un peu exagérée, mais elle n'est pas si éloignée de la réalité de l'époque. Rome était la puissance mondiale incontestée. Comment un petit pays comme Israël pouvait-il oser déclencher une guerre contre cette puissance ?

Il y avait certaines raisons à cela. Rome était en crise. Néron était empereur et se consacrait davantage à sa propre grandeur qu'à celle de Rome. Puis, en 64, Rome a été ravagée par un incendie qui a détruit les deux tiers de la ville. On a commencé à accuser Néron d'avoir mis le feu volontairement. En d'autres termes, c'était la confusion à Rome.

Les insurgés d'Israël estimèrent que les signes semblaient favorables pour déclencher une révolte contre Rome et s'affranchir enfin du joug étranger. Mais cela s'avéra être une grosse erreur. Beaucoup de ces fanatiques qui prônaient la guerre croyaient tragiquement que les prophéties bibliques concernant la fin des temps commençaient à s'accomplir à leur époque. Par exemple, ils pensaient que Dieu Lui-même combattrait pour Son peuple, comme cela est annoncé notamment dans Joël 4, 1-17 ou Zacharie 14, 3-15.

LA NÉCESSITÉ ABSOLUE DE TRANSMETTRE CORRECTEMENT LA PAROLE

Paul a exhorté son plus fidèle assistant, Timothée, à transmettre ou à exposer avec droiture la Parole de la vérité (2 Timothée 2, 15). En effet, il n'est pas toujours facile de comprendre correctement et dans son contexte temporel la Parole de la vérité, la Bible, surtout lorsqu'il s'agit de la Parole prophétique. Les prophètes ont toujours abordé des sujets d'actualité de leur époque, mais n'ont cessé également de jeter des regards sur la fin des temps, ou la fin des jours comme l'appelle la Bible.

L'événement tragique de la guerre des Juifs nous montre qu'une mauvaise interprétation de la Bible peut aboutir à une catastrophe. Cela doit être un avertissement pour nous aussi. ■



Le ministère
de Beit Sar Shalom
auprès des
**SURVIVANTS
DE LA SHOAH**

PAR SARAH ET SHAI
MARANZENBOIM-WINKLER

Fredi Winkler et Maxim Katz

À la mi-août de l'année dernière, nous avons pu rouvrir l'hôtel après presque un an et demi de fermeture. Malheureusement, le trafic aérien international n'a pas totalement repris et les touristes étrangers ne peuvent pas se rendre en Israël. C'est pourquoi nous nous sommes fixé l'objectif d'atteindre les églises et organisations messianiques ici en Israël et de leur proposer d'organiser leurs activités de loisir et leurs conférences dans notre établissement.

La première demande est venue de Maxim Katz. Nous l'avions déjà rencontré il y a dix-huit ans, lorsque nous apportions notre aide lors de conférences pour la jeunesse en assurant la préparation des repas et d'autres services. Déjà à l'époque, Maxim était un

homme d'action qui mettait volontiers la main à la pâte.

Maxim nous a parlé de son travail au sein de l'organisation « Beit Sar Shalom », que l'on peut traduire par « maison du prince de la paix ». Il est particulièrement engagé auprès des personnes âgées russophones, dont certaines ont survécu à la Shoah. Il a réservé, pour quatre groupes parmi elles, un séjour de quatre jours à Beth-Shalom.

Nous avons posé à Maxim quelques questions sur le travail de Beit Sar Shalom.

Pouvez-vous nous expliquer en quelques mots le but de l'organisation Beit Sar Shalom et ce qu'elle fait en Israël ?

Beit Sar Shalom fait partie de l'organisation internationale « Chosen People Ministries », qui a été fondée aux États-Unis en 1885. Notre association est active en Israël depuis 1954 dans le but de transmettre le message de Jésus, le Messie, aux Juifs premièrement puis à toutes les nations, comme le disent les Écritures. Un autre objectif est de montrer l'amour de Jésus au peuple d'Israël à travers la charité, les dons et les bonnes actions.

Comment en êtes-vous venu à travailler avec les survivants de la Shoah ?

J'ai rencontré quelques survivants et, en écoutant leurs témoignages, j'ai compris qu'ils ne connaissent pas Dieu et qu'il leur est difficile de croire en Lui

"Au début, c'était difficile. Elles ne voulaient pas entendre le nom de Jésus. Beaucoup parmi elles sont athées et ne voulaient pas parler de Dieu ou de Jésus."

après tout ce qu'ils ont traversé. À la suite de ces rencontres, le Seigneur m'a mis dans le cœur cet amour pour les survivants de la Shoah. Je voulais parler à leur cœur et leur montrer l'amour de Dieu et la voie du salut, qui nous est indiquée à travers l'Évangile.

En 2002, j'ai convenu avec *Chosen People Ministries* de démarrer un ministère auprès des survivants de la Shoah. Depuis lors, nous essayons, avec mon équipe, de leur venir en aide en leur distribuant des produits alimentaires, notamment pendant les fêtes, et de leur apporter un soutien pour l'achat de médicaments et les soins médicaux. Nous avons mis en place une équipe spécifique qui se rend chez les gens, qui les assiste en cas de besoin lors d'examen médicaux ou d'hospitalisations, ou qui va simplement à leur rencontre pour échanger avec eux et écouter leur histoire. En outre, nous avons créé plusieurs clubs dans le pays qui permettent à ces personnes de se retrouver, d'assister à différents cours et de participer à des excursions. Nous avons maintenant plusieurs groupes en Israël, à Sdérot, Ashkelon, Ofakim, Jérusalem, Bat-Yam, Bnei-Brak, Holon, Haïfa et dans le Krayot voisin.

Il y a quelques années, en réfléchissant et en priant sur notre travail, j'ai réalisé que nous devons trouver un autre moyen pour nous rapprocher des gens. C'est ce que nous faisons actuellement en invitant les gens à passer quelques jours avec nous lors d'un voyage dans le pays ou même à l'étranger. Cela nous permet de nouer avec eux un lien fort et une véritable amitié. En passant plusieurs jours avec eux, nous avons de nombreuses occasions de leur parler du Seigneur Jésus et de la rédemption.

Que voulez-vous accomplir à travers vos rencontres avec ces personnes ?

Nous voulons glorifier l'amour de Dieu en leur apportant une aide pratique, en leur témoignant de l'intérêt, en les écoutant, en exprimant de l'empathie par rapport à ce qu'elles ont vécu et en célébrant ensemble les fêtes juives bibliques. Notre objectif est de leur montrer la grandeur de Dieu et de Jésus, le Messie, qui est préfiguré dans ces fêtes.

Comment les personnes âgées réagissent-elles lorsque vous leur parlez de la foi en Jésus, le Messie ?

Au début, c'était difficile. Elles ne voulaient pas entendre le nom de Jésus. Beaucoup parmi elles sont athées et ne voulaient pas parler de Dieu ou de Jésus. Il a fallu plusieurs années pour qu'un lien particulier se crée entre nous et qu'elles soient prêtes à entendre l'Évangile. Nous sommes parvenus à établir ce lien grâce à des années de persévérance, en leur rendant visite régulièrement et en célébrant ensemble les jours de fête et le début du sabbat. Aujourd'hui, toutes ces personnes connaissent notre foi. Nous leur prêchons l'Évangile et certaines confessent leur foi, tandis que d'autres croient un peu secrètement, à leur manière.

L'un des témoignages les plus étonnants concerne un appel que nous avons reçu d'une assistante sociale travaillant dans une ville située au sud du pays. Elle nous a demandé de commencer aussi nos activités dans sa ville. Je lui ai alors précisé : « Mais vous devez savoir que nous avons foi en Jésus et que nous croyons qu'Il est le Messie ». Elle m'a répondu : « Peu importe, j'ai entendu dire que vous faites le bien autour de vous et que les gens sont heureux avec vous ».

Comment les groupes ont-ils réagi lors de leur séjour à Beth-Shalom ?

Nous n'avons pu mener aucune activité pendant près de deux ans à cause de la crise sanitaire. Lorsque nous avons pu reprendre notre travail, nous avons cherché des occasions de nous réunir à nouveau. Puis j'ai vu la publicité de Beth-Shalom et j'ai immédiatement été enthousiasmé par cette idée. Je savais que mon vieil ami Shai Maranzenboim y travaillait et, trois semaines après, nous nous y sommes rendus avec le premier groupe. Les gens ont adoré cet endroit : l'hôtel, le personnel et l'atmosphère spirituelle très agréable. À la fin du séjour, aucun d'entre eux ne voulait repartir. Nous avions prévu un autre séjour avec un autre groupe, mais, en définitive, nous en avons organisé trois autres. Tous les groupes ont été ravis de leur séjour à Beth-Shalom et de tout ce qu'ils y ont vécu. Et nous ne trouvons pas les mots pour remercier comme il se doit le personnel de l'hôtel.

Mais le plus important est que l'atmosphère, l'accueil chaleureux et la bonne cuisine de l'hôtel nous ont donné l'occasion d'avoir des discussions très intéressantes sur Dieu et la foi. – Que toute la gloire soit rendue à notre Seigneur Jésus, le Messie !

Pour nous aussi, à Beth Shalom, c'était une joie et un véritable cadeau de pouvoir recevoir les groupes de Maxim, surtout en cette période difficile. Notre prière est que chaque personne qui entre dans la « maison de la paix » trouve la paix avec Dieu. Merci de tout cœur pour vos prières à l'endroit de Beth-Shalom ! ■



POLITIQUE

LES INCOHÉRENCES D'ISRAËL SUSCITENT LE MÉCONTENTEMENT

Lorsque le variant Omicron a fait son apparition en Israël, le gouvernement a réagi rapidement et fermement. Le pays a en effet interdit l'entrée aux voyageurs qui ne sont ni citoyens ni résidents, portant ainsi un nouveau coup dur au secteur du tourisme. Dans le même temps, le Premier ministre israélien Naf-tali Bennett a appelé les citoyens à s'abstenir d'effectuer des voyages inutiles à l'étranger. La population a alors crié au scandale en apprenant que son épouse, justement, allait partir en vacances à l'étranger avec leurs enfants à l'occasion de la fête de Hanouka. Mais la famille Bennett n'a pas été la seule cible de la colère populaire. La ministre de l'Intérieur, Ayelet Shaked, a été la cible d'une campagne menée par des femmes en fin de grossesse. Malgré l'interdiction des voyages, la ministre avait autorisé des participantes à un concours de beauté à entrer sur le territoire. Ces femmes enceintes l'ont confrontée à leur slogan : « Ma mère aussi est belle ». Ces dernières voulaient ainsi obtenir que leur mère vivant à l'étranger ait le droit d'être aux côtés de leur fille pour la naissance de leur petit-enfant – et elles ont eu gain de cause. AN■

DÉJÀ VU ?

En Israël, on entend régulièrement des propos qui dépassent les bornes. Si les partenaires de la nouvelle coalition souhaiteraient que soient adoptés un autre ton et une autre approche dans le pays, c'est pourtant le contraire qui semble se produire pour le moment. La présidente de la coalition Idit Silman (du parti Yamina dirigé par Bennett) est assaillie d'insultes et de menaces depuis des mois. Comme elle l'a indiqué à la police, elle aurait été agressée physiquement il y a quelque temps. Les services de sécurité israéliens ont déjà renforcé les mesures de protection pour plusieurs membres du gouvernement. Un nouveau niveau

d'escalade a été atteint lorsque l'on a de nouveau entendu parler du décret halakhique de « din rodef », qui peut être émis contre un Juif qui met en danger la vie ou les biens d'un autre Juif. Un tel décret avait été publié avant l'assassinat d'Yitzhak Rabin. Récemment, c'est le ministre des Cultes, Matan Kahana, qui a été visé par ce décret. Étant donné que, quelques jours plus tard seulement, le président du parti arabe Ra'am a lui aussi reçu des menaces de mort et que Benyamin Netanyahu a déposé plainte à la suite de menaces formulées contre lui et sa famille, les autorités de sécurité israéliennes ont tiré la sonnette d'alarme. AN■

Photo du mois
Zichron Yaakov



2 CHRONIQUES 26, 10 :
« Il bâtit des tours dans le désert, et il creusa beaucoup de citernes, parce qu'il avait de nombreux troupeaux dans les vallées et dans la plaine, et des laboureurs et des vigneron dans les montagnes et au Carmel, car il aimait l'agriculture. »

LA DIMENSION RELIGIEUSE DES ACCORDS D'ABRAHAM

Si ce nom propre a été choisi pour désigner cet accord de paix révolutionnaire entre Israël et les Émirats arabes unis, auquel ont également adhéré d'autres États arabes, ce n'est pas sans raison. Dieu avait en effet promis à Abraham qu'il deviendrait le « père d'une multitude de nations ». L'ancien ambassadeur américain en Israël, David Friedman, s'est exprimé à ce sujet. Ce juif ultra-orthodoxe a souligné dans une émission télévisée en deux parties consacrée à ce thème que cet accord correspondait, selon lui, à la réconciliation entre juifs et musulmans prônée par les autorités religieuses, ajoutant qu'il était important pour lui que la plus grande chaîne de télévision chrétienne des États-Unis, Trinity Broadcasting Network, traite de ce sujet. Dans cette émission, David Friedman est revenu sur les affrontements séculaires entre juifs et musulmans et a déclaré en tant que juif religieux : « Pour moi, parvenir à une réconciliation entre juifs et musulmans a toujours été un effort pour accomplir la volonté de Dieu ». AN■



L'HÉRITAGE JUIF DISCRÉDITÉ : ACTE UN

À l'occasion de la fête juive des lumières, le président de l'État d'Israël, Isaac Herzog, a allumé une bougie dans le tombeau des Patriarches à Hébron. Selon la Bible, c'est là que se trouvent les sépultures des patriarches Abraham et Sara, Isaac et Rébecca, et Léa et Jacob, ce qui fait de ce site un lieu sacré pour les juifs comme pour les musulmans. Réaménagé au temps du roi Hérode, ce site comprend aujourd'hui une synagogue et une mosquée. Étant donné que les chrétiens y effectuent également des pèlerinages depuis le quatrième siècle, il s'agit d'un lieu important pour les trois religions monothéistes. Lors de la cérémonie d'allumage des bougies, le président israélien a souligné l'attachement des juifs à ce lieu, tout en rappelant la responsabilité de chacun vis-à-vis du respect de toutes les religions. Comme toujours dans de telles circonstances, cela a déclenché un tollé dans le monde arabe, qui s'est plaint de la « judaïsation des lieux saints islamiques et chrétiens par Israël, la puissance occupante » et de la violation des « sentiments des musulmans ». Les Palestiniens ont poussé les choses à l'extrême, leur agence de presse ayant péroré sur la « poursuite de la terreur officielle et organisée contre les Palestiniens ». AN■

LA PIERRE D'ACHOPPEMENT DES ACCORDS D'ABRAHAM

Il est impressionnant de constater avec quelle rapidité d'anciens ennemis sont devenus des amis et ont depuis lors donné vie aux accords d'Abraham signés en septembre 2020. Les liens économiques ont pris des proportions époustouflantes et témoignent d'une paix totalement différente de celle qu'Israël entretient avec l'Égypte et la Jordanie. Néanmoins, des pierres d'achoppement

se dessinent également. Les Émirats arabes unis exercent actuellement une pression très forte sur Israël pour acquérir les boucliers antimissiles Dôme de fer et Fronde de David. Il s'agirait d'une transaction commerciale représentant plusieurs milliards de dollars. En raison du rapprochement de l'Iran avec les Émirats arabes unis, Israël s'y oppose, craignant pour sa sécurité. Des entreprises ira-

L'HÉRITAGE JUIF DISCRÉDITÉ : ACTE DEUX

Il ne s'agit pas d'une nouvelle tendance, mais elle n'en demeure pas moins effrayante. Fin 2021, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté une résolution relative à Jérusalem dans laquelle il est fait référence au mont du Temple en utilisant exclusivement son nom arabe Haram al-Sharif (« noble sanctuaire »). Cela suggère ainsi, comme ce fut le cas avec les textes précédents de la résolution, que ce site a une importance exclusivement pour les musulmans. Ce qui est particulièrement choquant, c'est que 129 États ont voté en faveur de l'adoption de cette résolution. Seules 11 nations ont voté contre et 31 se sont abstenues. En revanche, par rapport à 2018, pas moins de 19 États ont abandonné leur soutien à la résolution désignant le site uniquement par son nom musulman, incitant Israël à un optimisme prudent. La République tchèque et la Hongrie ont fait volte-face. En 2018, elles avaient voté en faveur de la résolution, cette fois elles s'y sont opposées. En outre, 20 pays qui s'étaient prononcés pour en 2018 se sont abstenus cette fois-ci. Le fait que parmi eux se trouvait l'Allemagne, dont Israël attend autre chose, a entamé cet optimisme prudent. AN■

niennes ainsi que des citoyens et des représentants iraniens sont présents dans toutes les sphères de ce pays du Golfe, qui entretient d'étroites relations diplomatiques avec le régime des ayatollahs. Ce n'est pas un hasard si de nombreux pays occidentaux considèrent les Émirats arabes unis comme l'un des principaux acteurs contournant les sanctions internationales contre l'Iran. AN■



LES NOUVEAUX OBJECTIFS DU HAMAS

L'organisation islamiste radicale Hamas, qui règne sur la bande de Gaza depuis l'été 2007, ne cesse de se fixer de nouveaux objectifs. Le fait que la charte du Hamas parle de « libération de la Palestine » n'est pas nouveau. Le fait que l'organisation tente d'agiter la Cisjordanie, dirigée par l'Autorité palestinienne, ne l'est pas non plus. L'objectif est d'encourager, à partir de cette région, des actes de terrorisme contre Israël. Ismaïl Haniyeh, chef du bureau politique du Hamas, a déclaré que l'organisation doit « compromettre la normalisation » au moyen d'un plan d'action global. Haniyeh, qui a fait cette déclaration lors d'une conférence à Istanbul en Turquie, se réfère à la normalisation des relations dans le cadre des accords d'Abraham. La raison en est, selon lui, que ces accords ont « pris la tournure d'une coopération militaire et sécuritaire avec certains États ». Il ne fait pas seulement référence aux États du golfe Persique, mais également au Maroc, dont le chef de la sécurité nationale a signé récemment un accord de coopération avec le ministre israélien de la Défense Benny Gantz. Mais le Hamas ne laisse pas non plus planer de doutes sur ses intentions. Ainsi, à l'occasion du 34^e anniversaire de la fondation de l'organisation, on a pu entendre dans la bande de Gaza des discours adressés à tout Israël : « Il n'y a pas de place pour vous dans notre pays. Allez-vous-en ou trouvez la mort ». AN■



ÉCONOMIE

UN COÛT DE LA VIE EXCESSIVEMENT ÉLEVÉ

Le sujet est si brûlant que le maire de Tel Aviv, Ron Huldai, a récemment déclaré à la presse : « Tel Aviv se dirige vers une explosion ». Il est bien connu que le coût de la vie à Tel Aviv est élevé, mais il ne cesse d'augmenter. Cela ne concerne pas seulement les logements, mais aussi les produits alimentaires de base, par exemple. Quelques jours après l'avertissement de Huldai, on a appris en effet que le cabinet d'analyse The Economist Intelligence Unit (EIU) a désigné Tel Aviv comme la métropole la plus chère du

monde. Il est parvenu à cette conclusion après avoir comparé le coût de la vie dans 173 villes du monde entier. Fait intéressant, Tel Aviv figure en tête du classement devant Paris et Singapour, suivis de Zurich et Hong Kong. Toutefois, comme le souligne l'EIU, cela est dû en partie à la vigueur du shekel puisque l'évaluation a été faite en dollars américains. Malgré tout, il est indéniable que Tel Aviv a connu, au cours des cinq dernières années, la plus forte hausse des prix dans toutes les catégories évaluées. AN■

MARCHÉ DU TRAVAIL : UN PEU D'ESPOIR ACTUELLEMENT, MAIS DES PERSPECTIVES SOMBRES

Israël a terminé l'année 2021 avec un taux de demandeurs d'emploi en baisse constante. Compte tenu des répercussions de la pandémie sur le marché du travail, cela n'était pas acquis d'avance. Entre octobre et novembre 2021, le taux de chômage est passé de 7,3 à 6,7 %, ainsi, le niveau d'avant la pandémie est déjà presque retrouvé. Néanmoins, l'inquiétude règne, car de nombreux travailleurs en Israël perçoivent de faibles revenus ou ne rapportent qu'un salaire minimum à la maison. Or, ils subissent de nouvelles pertes dues à l'inflation, de sorte que la fracture sociale se creuse davantage. Cela concerne une part importante de travailleurs de plus de 45 ans, qui sont durement touchés par les conséquences de la pandémie et ont du mal à rebondir du fait de leur âge. AN■

HIGH-TECH : DE GRANDES ENVOLÉES

L'industrie israélienne dépend du tourisme. À l'automne, ce secteur espérait pouvoir enfin reprendre ses activités avec l'ouverture du pays aux touristes et l'approche des fêtes chrétiennes. Or, c'est exactement le contraire qui s'est produit à cause du variant Omicron. Le ministre des Finances Liberman a réagi aux protestations en suggérant aux travailleurs de chercher un emploi dans un autre secteur. Ces derniers ont néanmoins reçu des aides financières spéciales pour couvrir les nouvelles pertes

dues aux restrictions imposées par Israël avec l'apparition d'Omicron. Une tendance inverse a été observée sur le marché des hautes technologies, qui s'est développé pendant la pandémie et a connu une véritable envolée fin 2021. La high-tech est désormais le pilier du PIB israélien. Fin 2021, les « exits » d'entreprises réalisés au bon moment ont atteint un nouveau record : 171 cessions d'entreprises ont rapporté la coquette somme de 81,2 milliards de dollars, ce qui représente une envolée de 520 %. AN■

LES ACTIVITÉS MENÉES PAR ISRAËL EN SYRIE

Depuis plus de dix ans, la Syrie est en proie à une guerre civile sanglante. Au début, Israël n'était pas du tout enthousiaste à l'idée de voir le dictateur Bachar al-Assad renversé. Bien que conscient de la cruauté de son régime, Israël en attendait le calme sur le front nord. Néanmoins, il est vite devenu évident que c'était moralement condamnable, d'autant qu'Assad n'abandonnerait pas de sitôt sa position de pouvoir. Ce dernier bénéficie en outre d'un soutien extérieur. Le plus gros problème qui en a résulté pour Israël est l'ancrage de l'Iran à ses portes. C'est pourquoi les forces armées israéliennes mènent depuis huit ans déjà des opérations militaires sur le territoire syrien. Sans l'avoir reconnu au départ, Israël revendique depuis longtemps ces actions militaires, qui sont certes menées sur le territoire syrien, mais dirigées contre l'Iran. Récemment, une organisation internationale a dressé le bilan de toutes les victimes civiles causées par des acteurs étrangers en Syrie : les frappes aériennes israéliennes de ces dernières années ont fait au maximum 40 morts parmi les civils, soit le taux le plus bas dans ce pays déchiré par la guerre. Cela n'améliore en rien les choses, car chaque civil qui perd la vie est un mort de trop. Néanmoins, cela montre que l'armée israélienne s'efforce de limiter le nombre de victimes. AN■

SCIENCE



ISRAËL SUR UN PIED D'ÉGALITÉ

Le programme-cadre de l'Union européenne pour la recherche et l'innovation est également connu sous le nom d'*Horizon Europe*. Dans le cadre de ce programme, des Israéliens ont régulièrement sollicité des financements pour des projets de recherche. Parmi eux figure le professeur Hossam Haik, de l'institut Technion de Haïfa, qui a bénéficié d'un important financement pour développer son projet de « nez artificiel ». Néanmoins, les candidats israéliens ont toujours été désavantagés, car ils n'étaient pas mis sur un pied d'égalité avec les candidats des États membres de l'UE. Ce ne

sera plus le cas désormais. Après d'âpres négociations – comme l'a souligné Israël – le représentant du programme Horizon Europe et l'ambassadeur d'Israël auprès de l'UE et de l'OTAN, Haim Regev, ont en effet signé à la fin de 2021 un accord qui prévoit de traiter Israël, non-membre de l'UE, sur un pied d'égalité avec les pays membres de l'UE en ce qui concerne les demandes de subventions. Il s'agit d'une avancée majeure pour cette nation innovante, compte tenu notamment du budget de près de 100 milliards d'euros dont sera doté *Horizon Europe* au cours des six prochaines années. AN■

DES PROPOS QUI RAVISSENT ISRAËL

Les propos de l'ex-ministre allemand de la Santé Jens Spahn, qui a quitté ses fonctions il y a quelques semaines, ont ravi Israël : « Nous pouvons beaucoup apprendre d'Israël ». Il l'a reconnu à l'occasion de la mise en place d'une nouvelle coopération entre Israël et l'Allemagne visant à promouvoir la numérisation et l'intelligence artificielle (IA) dans le domaine des soins de santé. En Israël, ce secteur spécifique est déjà très numérisé et ce modèle doit désormais être transposé en Allemagne. Au cours des trois prochaines années, des

actions seront entreprises dans différents domaines, notamment une analyse numérique des données des caisses d'assurance maladie. Nitzan Horowitz, son homologue israélien, qui a entre-temps souhaité la bienvenue à son successeur, Karl Lauterbach, a souligné qu'un système de santé publique solide est la clé qui permet aux États de se protéger des épidémies. C'est pourquoi il œuvre activement à l'élaboration de nouvelles plateformes visant à rassembler tous les acteurs des systèmes de santé israélien et allemand. AN■

ANNIVERSAIRE DE L'AIDE ISRAËLIENNE À L'ÉTRANGER

IsraAid apporte non seulement une aide au lendemain de catastrophes telles que des tremblements de terre, des tempêtes et des inondations, mais s'occupe également des réfugiés dans pas moins de 50 pays. Récemment, cette ONG a aidé à sauver 160 Afghans du régime taliban. Fondée en 2001, elle a célébré son vingtième anniversaire à la fin de l'année dernière. Au départ, ses activités étaient relativement limitées et personne n'aurait cru qu'elle deviendrait un jour la plus grande organisation d'aide humanitaire israélienne. Mais ce n'est pas le seul aspect qui la distingue. Au lendemain du violent tremblement de terre en Haïti, les premiers secouristes israéliens étaient sur place 48 heures seulement après la catastrophe naturelle. À l'époque, les organisations humanitaires américaines, pour les-

quelles le vol jusqu'en Haïti ne représente qu'un saut de puce, étaient encore plongées dans leurs préparatifs. Toutefois, la rapidité d'arrivée sur les lieux n'est pas la seule particularité de l'ONG, comme l'a expliqué son directeur Yotam Politzer à l'occasion de cet anniversaire : « Contrairement à la plupart des organisations humanitaires, nous restons sur place. Parfois, nous intervenons pendant deux ou trois ans, voire plus, non seulement pour apporter les premiers secours, mais également pour accompagner la reconstruction, qui est beaucoup plus longue ». Actuellement, *IsraAid* intervient dans 14 pays. AN■



SOCIÉTÉ

L'ESSOR DE L'ALIYAH DEPUIS LES ÉTATS-UNIS

En 2020, il y a eu moins de Juifs qui ont fait d'Israël leur maison. Néanmoins, l'Agence juive pour Israël a indiqué à la fin de 2020 qu'environ 20 000 Juifs de 70 pays avaient immigré en Israël. Malgré la persistance de la pandémie, le nombre d'immigrés a augmenté en 2021, pour atteindre 27 000 personnes environ, même si le niveau d'avant la pandémie n'a pas encore été atteint. Cependant, depuis quelques années, de plus en plus de juifs ultra-orthodoxes venus des États-Unis s'établissent en Israël. Traditionnellement, ces juifs extrêmement religieux entretiennent certes des liens étroits avec la terre d'Israël, mais pas avec l'État hébreu, celui-ci ayant été créé par l'homme et étant laïque. Actuellement, le nombre d'immigrés ultra-orthodoxes augmente. Selon les données d'octobre 2021, les 1 763 juifs ultra-orthodoxes représentent en effet 40 % des immigrés juifs des États-Unis, et la tendance est à la hausse. Certes, on constate également que d'autres groupes de juifs américains, comme l'orthodoxie moderne, le judaïsme conservateur et le judaïsme progressiste, augmentent eux aussi, mais pas aussi fortement que parmi les ultra-orthodoxes. Ils expliquent clairement ce phénomène : « Les juifs ne se sentent plus aussi à l'aise aux États-Unis qu'auparavant ». AN■

UN TRÉSOR CACHÉ

La gare routière centrale de Tel Aviv n'a pas bonne réputation. Les habitants estiment qu'elle est sale, négligée, mais également très peu pratique ; en bref, qu'elle est une catastrophe à tous points de vue. Ce lieu abrite pourtant un trésor au cinquième étage. Pour le découvrir, il suffit de chercher le centre « Yung Yidish ». Cette bibliothèque, qui renferme de nombreuses publications uniques dans une langue qui n'est presque plus parlée, a été créée par Mandy Cahan. Ce fils de survivants de la Shoah a grandi avec cette langue, généralement at-

tribuée au Juifs d'Europe de l'Est. Il y a une trentaine d'années, il a réalisé que les livres rédigés dans cette langue disparaissaient de plus en plus des foyers. Il a alors lancé un appel dans son émission de radio pour demander aux gens de les lui donner au lieu de les jeter. Il a très vite reçu énormément de livres, si bien qu'il a eu besoin d'un nouvel espace pour les stocker. En 2006, il a déménagé sa bibliothèque à la gare routière centrale. Aujourd'hui, il a 80 000 livres et magazines dans sa collection. Malheureusement, il est à nouveau confronté à un problème puisque la gare doit être démolie. AN■



Lisez pour être en forme spirituellement

Livres de méditations



RÉFÉRENCES BIBLIQUES

Lumière sur le sentier

Matin et soir, laissez pénétrer dans votre âme la Parole vivifiante de Dieu, source de force ! Pour chaque jour, il y a un verset clé, accompagné de beaucoup d'autres textes bibliques stimulants.

Livre relié, 384 pages
N° de commande 310240
CHF 21.00, EUR 15.00

WIM MALGO

Pour une vie de plénitude

Peu de temps ? Arrêtez-vous quand même un instant et prenez ce livre ! Pour chaque jour, il y a un verset biblique, suivi d'une réflexion stimulante, proche de la réalité, donnant une orientation !

Livre relié, 384 pages
N° de commande 190350
CHF 21.00, EUR 15.00

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12



WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier : cela vous pèse-t-il parfois ? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière ? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu ! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur !

Livre relié, 160 pages
N° de commande 190000
CHF 7.00, EUR 5.00



ARNO FROESE, DIETER STEIGER

Cher Eternel Dieu, merci pour les prières que Tu n'as pas exaucées

Pourquoi Dieu n'exauce-t-il pas certaines prières ? N'avons-nous pas assez de foi ou nos prières manquent-elles d'intensité ? Ce livre répond à ces questions et nous conduit au centre des pensées de Dieu. Il montre que Dieu connaît notre chemin et qu'Il a un merveilleux but pour notre vie : la glorification de Son nom. Un livre encourageant pour ceux qui passent par la souffrance et la tristesse.

Relié, 176 pages
N° de commande 190022
CHF 14.00, EUR 10.00



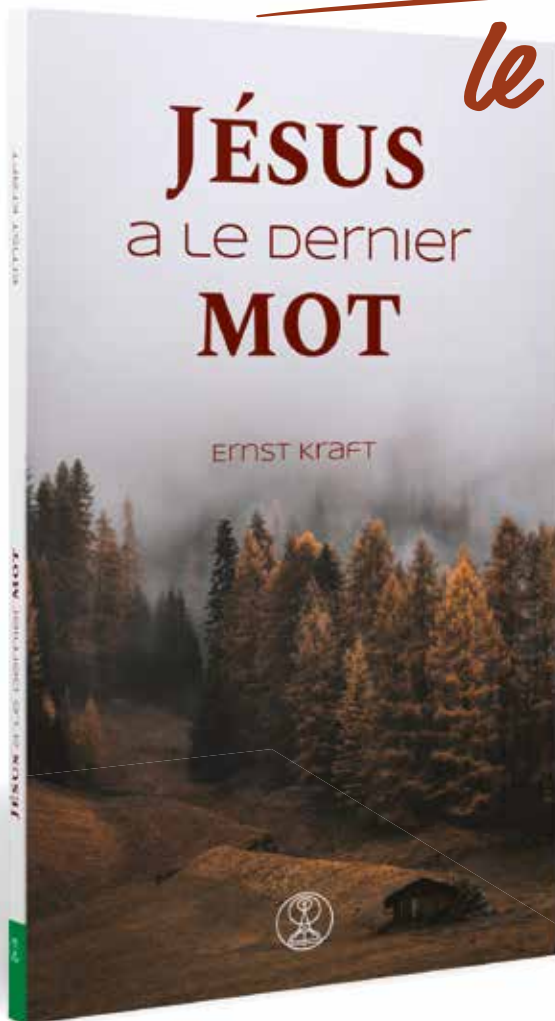
NORBERT LIETH

Des traces dans la vie de David

La vie de chaque homme laisse des traces - traces de bénédiction ou traces de perdition. De ces traces, nous en trouvons aussi dans la Bible. Mais ce ne sont pas des traces ordinaires, elles viennent en aide à la cure d'âme et ont une portée prophétique. Deux aspects qui se manifestent de façon particulièrement forte dans la personne et la vie de David, comme chez ceux qui ont croisé son chemin.

Relié, 151 pages,
N° de commande 190013
CHF 11.50, EUR 8.00

Un outil précieux pour le travail pastoral.



ERNST KRAFT

Jésus a le dernier mot

Que faire quand nous traversons les ténèbres de la vie ? Avec empathie et un enthousiasme contagieux, Ernst Kraft nous dépeint la grandeur de l'amour de Jésus et l'indicible puissance de Dieu. Les textes de l'Écriture Sainte établissent clairement que rien n'échappe au contrôle de Dieu – quoi qu'il arrive. Un outil précieux pour le travail pastoral.

Livre de poche, 120 pages

N° de commande 190010

CHF 7.00, EUR 5.00

Commandez ici

E-mail : adm@mnr.ch
Tél. 0041 44 952 14 12

Nouveauté !

NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël ?

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi le petit Israël occupe tant de place dans les médias ? Il y a vraiment assez d'autres points chauds dans ce monde ! Pourquoi tout tourne-t-il toujours autour d'Israël ? Ou peut-être vous êtes-vous frotté les yeux d'étonnement en lisant ou en entendant qu'Israël a fait ceci ou cela, sans aucune référence à des événements antérieurs ? Ce texte vous donne un aperçu des « coulisses » que vous ne devez pas manquer !

Brochure, 24 pages

N° de commande 220000

gratuit

